

LE TEMPS

rétrospective Lundi 28 décembre 2009

Bilan boursier 2009: la fin de la grande peur

Par Pierre-Alexandre Sallier

Wall Street et les marchés européens ont rebondi d'environ 25% en 2009. Plus que l'espoir d'une reprise économique rapide, cette remontée illustre surtout un retour à la normale. Et un rattrapage de la panique irrationnelle ayant fait plonger tous les marchés à l'automne 2008.

Le rebond des dix derniers mois donne l'impression d'une reprise bruyante de l'activité boursière. Alors que c'est plutôt le grand silence suivant un séisme, puis le retour des sons du quotidien, qui reflète le mieux l'atmosphère ayant régné sur les marchés en 2009. Une année charnière dont le hasard veut qu'elle marque également la fin d'une folle décennie.

Non point l'année de la fin de la crise: nul ne sait si les Etats-Unis et l'Europe ne sont pas voués à des années de chômage élevé, de croissance atone, de politiques de rigueur destinées à éponger des déficits astronomiques. Plutôt celle du soulagement de voir le monde échapper au «remake» de la dépression des années 1930. Il y a dix mois, «celui qui aurait annoncé la sortie de la crise dès 2009 serait passé pour un fou furieux», rappelait récemment l'économiste Marc de Scitiaux, lors d'une conférence organisée par la banque Gutzwiller.

Chasse aux titres massacrés

Sur les grandes places occidentales, 2009 aura véritablement commencé le 9 mars. Wall Street touche alors ses plus bas depuis douze ans, après dix-sept mois de plongeon lui ayant fait perdre 57%. Depuis, son rebond de 65% lui a permis d'effacer la moitié de ses pertes. Un mouvement similaire a permis aux principales places du Vieux Continent de repartir de 60%, Zurich progressant de 52%.

En avril pourtant, nombre de professionnels hésitent, croyant à un feu de paille. Les mois suivants, la masse des investisseurs se met néanmoins en chasse des titres d'entreprises emportées dans la panique de l'effondrement de la banque Lehman Brothers, neuf mois plus tôt. Les sociétés «cycliques» les attirent en premier. Le distributeur américain de matériel de bureau Office Depot ou le fabricant de composants électroniques allemand Infineon ont vu le cours de leurs actions décupler. «En 2010, les secteurs «défensifs» – télécoms ou santé – prendront le relais», estime l'équipe d'ING I.M.

Déjà une nouvelle bulle?

Le retour en bourse des grandes banques aura été favorisé par les masses d'argent déversées par les gouvernements et les banques centrales des grands pays, afin d'éviter la paralysie de tout le système. Ce qui, dès l'été, poussera certains commentateurs à parler d'une nouvelle bulle. «Ces excès de liquidités n'ont guère été distribués sous forme de crédit, il y a donc une bulle en formation, et elle touchera cette fois les actions des grands groupes industriels», reconnaît Marc de Scitiaux. Son explosion ne serait pourtant pas pour demain. «Les indices boursiers stagnent encore au même niveau qu'il y a dix ans», tempère l'économiste.

Les séquelles de la panique

A l'instar de Sam Stovall, stratège chez Standard & Poor's à New York, d'autres experts ne voient pourtant dans les mois écoulés que l'amorce d'une nouvelle phase haussière des marchés, comparable à celles connues depuis 1949. «Durant les premiers mois de tels rebonds, les marchés ont toujours effacé 30% des pertes accusées précédemment», écrit le spécialiste. Cela a été fait dès le 12 juin dernier et lui laisse accroire que Wall Street gagnera encore 15% en 2010.

Cette vision volontariste écarte l'idée que 2009 ouvrirait la voie à des années de morosité économique, rappelant la décennie «perdue» ayant marqué le Japon. Or, comme le rappelle Roger Keller, responsable de la stratégie chez BNP Paribas Private Banking, «le Japon des années 90 avait lui aussi connu plusieurs rebonds boursiers de 60%». Aujourd'hui encore, le niveau de la bourse de New York reste de 14% inférieur à celui affiché peu avant la chute de Lehman, une période déjà marquée par plus d'un an de crise financière. Les séquelles de la grande peur de 2008 prendront du temps à disparaître.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA